

A

*Dr Dansa KOUROUMA, président du  
Conseil National de la Transition (CNT)*

- Conakry, le 02 juin 2022 -

Objet : Démission

Monsieur le Président,

Depuis 4 mois, je sers notre pays avec fierté et bonheur, à la tête du Cabinet du Président du CNT ; poste que vous avez bien voulu me confier.

C'est un honneur. C'est une responsabilité.

Je me suis efforcé d'y répondre en veillant, dans mes fonctions comme dans mon comportement personnel, à toujours respecter les exigences, non seulement de la légalité, mais aussi de la dignité, de la moralité et de la loyauté. Nul besoin de vous rappeler que j'ai commencé à travailler au CNT, une semaine avant votre installation officielle le 5 février 2022, prenant en charge, le changement des serrures de votre bureau, la réparation de votre porte, la sécurité informatique du CNT et la coordination totale du cabinet de la neuvième législature sans couac ni heurt.

Aujourd'hui, à contrario des deux premiers mois pendant lesquels je me suis senti utile à mon pays et à mon ami que vous êtes, je n'ai plus eu droit à la parole sans remontrance. Je n'ai pas compris comment une personne pouvait changer de la sorte? Vous êtes devenu désagréable et agressif à mon égard, n'hésitant point de m'engueuler violemment et très souvent d'ailleurs en présence de n'importe quelle personne, relève-t-elle de moi ou pas et... même en présence parfois des membres de ma famille qui ont eu le malheur de me rendre visite au service. Serait-ce l'ivresse du pouvoir ?

Pourtant j'avais tenu ma parole : ne jamais rentrer en conflit avec vous; ne jamais me mêler d'affaires financières ni d'un quelconque arrangement avec un fournisseur ou prestataire du

1  
MK

CNT; renvoyer toute ma famille en Europe à mes frais afin de me concentrer sur mon travail de Directeur de Cabinet; abandonner mon cabinet et mon entreprise pour vous et pour mon pays; lâcher toutes les opportunités qui m'ont été proposées; me considérer comme votre principal « guerrier » en sacrifiant une partie de moi-même pour la réussite de votre mission et pour mon pays. Je vous ai considéré comme mon chef or, ce qui fait la force d'un chef, un vrai chef, c'est le guerrier auprès duquel il combat. Tant que le chef respectera et honorera le guerrier, celui-ci fera de même pour lui voire mieux. Mais un chef qui rabaisse et humilie ses collaborateurs avec arrogance et mépris ne peut plus réclamer le titre de chef. Il devient de facto sa propre contradiction.

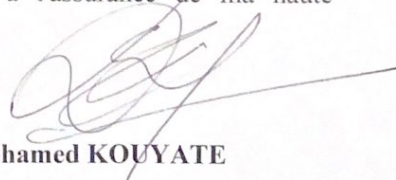
J'avais tenu parole...et vous?

Tout récemment, après la réussite de l'organisation du lancement des festivités des 100 jours du CNT, vous m'avez apostrophé par des propos les plus désobligeants allant jusqu'à **me traiter d'« indigne » et « de démissionner si je suis digne comme vous »** ce, en présence de deux personnes. Cela m'a blessé et profondément affecté au point que je me suis retrouvé au petit matin dans un hôpital de Conakry sous perfusion avec un arrêt maladie de plus d'une semaine.

Bien qu'ayant le sentiment de n'avoir commis aucun manquement méritant une telle violence de votre part, j'ai donc décidé de quitter mes fonctions de Directeur de Cabinet du Président du CNT à compter de ce jeudi 2 juin 2022.

En conséquence, je vous demande donc de bien vouloir accepter ma démission.

Je vous prie de croire, Monsieur le président du CNT, à l'assurance de ma haute considération.



**Mohamed KOUYATE**

**kouyatemohamed@yahoo.fr**